



ÉCLATS D'ART

Éclats d'art. Réseau des projets artistiques
des unités de soin du Vinatier
Psychiatrie Universitaire Lyon Métropole
Appel à projets 2024





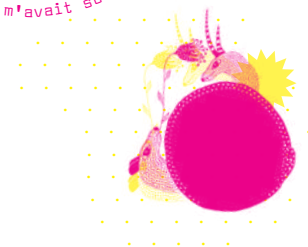
Éclats d'art. Réseau des projets artistiques
des unités de soin du Vinatier
Psychiatrie Universitaire Lyon Métropole
Appel à projets 2024



Éclats d'art 2024

- 03 Introduction de Coline Rogé
- 06 *Corps et âmes*
Centre médico-psychologique adultes de Villeurbanne
- 14 *Flash & Danse : quand les émotions font traces*
CATTP Perrache
- 22 *Joyeusement parfois - Écrire au milieu de nulle part*
Unité pour adolescents Département ADD Sud (Lyon 8^e)
- 29 *Au-delà des apparences*
Hôpital de jour 6-12 ans (Bron)
- 38 *Festival Entrelacs*
Unités de soins du Pôle Centre rive gauche dont le service mobile (équipes mobiles et hôpital de jour de crise) et le service d'hospitalisation complète (Bron)
- 46 *SESSAD en scène : Regarde-moi*
SESSAD Les Passementiers (Bron)
- 54 *Partitions d'instincts*
PEP'S ambulatoire (Lyon 8^e)
- 64 *Petites histoires du Vinatier*
Hôpital de jour Pussin (Bron)
- 70 *Le chant de l'âme*
Centre médico-psychologique de Bron
- 77 Remerciements

Quand on s'est séparé, Louis, le chorégraphe,
m'a souhaité beaucoup de liberté.
J'ai trouvé ça beau.
Personne ne m'avait souhaité ça avant...



18^e saison *Éclats d'art*...

Éclats d'art, ce sont des initiatives portées par des équipes de soin convaincues de l'intérêt de la place de l'art dans la vie de chacun et chacune et de l'importance de la pratique artistique comme outil - parmi d'autres - du rétablissement des personnes qu'elles accompagnent. Aux côtés d'artistes et de partenaires culturels engagés, ces équipes développent des projets culturels, sur tout le territoire que couvre le Vinatier, de Bron à Villeurbanne, en passant par 7 des 9 arrondissements de Lyon et toutes les communes de l'Est lyonnais...

04-05 Depuis 2007, la Ferme du Vinatier, service culturel du Vinatier, coordonne ce dispositif, déclinaison à l'échelle de l'hôpital du programme régional *Culture et Santé*, et accompagne les unités de soin dans la mise en œuvre de leurs projets, qui associent patients et soignants dans des dynamiques de création, avec l'engagement d'artistes professionnels et la participation de structures culturelles du territoire, dans une logique d'ouverture sur la cité.

Raconter ce qui se passe tout au long de ces projets s'avère une tâche difficile, tant ces aventures de création font faire des pas de côté pour chacun et chacune, soignants, patients, artistes, comme partenaires culturels ; elles permettent d'oser en groupe, offrent la possibilité d'exprimer des émotions, ouvrent des espaces de parole et de créativité, des portes sur des possibles à venir, en favorisant l'estime de soi...

Cette année, les équipes ont été nombreuses à s'engager dans des projets mettant en jeu le corps et ses représentations, au travers de la **danse** (*Flash & Danse : quand les émotions font traces ; Partitions d'instincts*), du **théâtre** (*SESSAD en scène : Regarde-moi*), des **arts plastiques** (*Corps et âmes*) ou encore de la **photographie** (*Au-delà des apparences*) ; mais aussi du **chant choral** où chaque corps entre en vibration avec d'autres (*Le chant de l'âme*).

Donner la parole aux usagers sur des sujets qui les touchent a également été un enjeu important décliné dans de nombreux projets, grâce notamment à l'**écriture**, aux **enregistrements sonores** et à la **photographie** (*Petites histoires du Vinatier ; Joyeusement parfois – Écrire au milieu de nulle part*). D'autres services enfin ont choisi de se regrouper dans cette même optique en mêlant toutes ces disciplines artistiques (*Festival Entrelacs*)...

Ces projets sont souvent suivis par des photographes et des vidéastes, soucieux de proposer un regard juste et bienveillant sur ce qui ne se traduit pas toujours par des mots.

Ce livret entend donner la parole à toutes les parties prenantes de ces projets qui se sont déroulés en 2024, afin de vous donner un petit aperçu de la richesse de ce qui se passe à l'intérieur de ceux-ci.
Bonne lecture.

Coline Rogé,
chef-fe de projet Culture de la Ferme du Vinatier



Corps et âmes

Arts plastiques

Centre médico-psychologique
adultes de Villeurbanne

Marion Semples, artiste plasticienne

2 visites au Musée des Beaux-Arts

4 ateliers de janvier à avril 2024

Exposition au Rize en mai 2024

En partenariat avec le Musée des
Beaux-Arts (Lyon 1^{er}) et Le Rize
(Villeurbanne)

*« Chers visiteurs, je dois vous mettre en garde : voici
ma résistance contre la folie, mon combat pour la vie,
c'est une drôle de danse pour abolir la douleur...
alors n'ayez pas peur de danser pour la vie ! »*

*« Chacun ressent différemment, et dans ce groupe aucun
jugement. » « Ça n'a pas été facile mais je suis
content d'être venu. » « Ça permet de s'évader.
À travers ce dessin, ça peut permettre de changer. »*



Entre janvier et avril 2024, le projet *Corps et âmes* a associé Alice, Alicia, Audrey A., Audrey P., Bernard, Camille, Céline, Didier, Éric, Étienne, Isabelle, Julie, Mathilde, Ouardia, Pierre, Sabrina, Sophie Ta., Sophie Th. et Stéphanie, usagers et soignants du CMP adultes de Villeurbanne, et une artiste plasticienne, Marion Semple.

Autour de la thématique du corps, les visites au musée ont inspiré les ateliers à travers différentes propositions amenées par Marion Semple.

Une sélection d'œuvres réalisées au cours des ateliers, et choisies par chaque participant, a fait l'objet d'une exposition en mai 2024 au Rize à Villeurbanne, reflétant la diversité des approches artistiques proposées et la singularité des sensibilités de chacun.

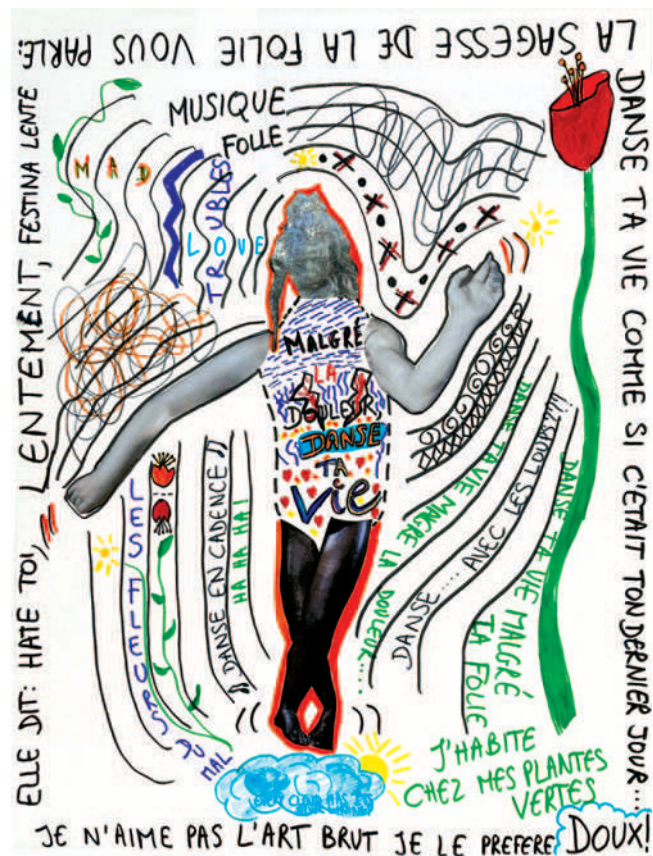
Ces six rencontres ont été marquées par un plaisir partagé de découvrir ou re-découvrir les collections du Musée des Beaux-Arts, d'expérimenter des pratiques artistiques dans une ambiance d'atelier, et de nous rencontrer autrement, dans la joie et la bienveillance.

L'équipe du CMP adultes de Villeurbanne

10-11 Créer l'occasion d'une rencontre : rencontre avec l'Art à travers les œuvres de musée, rencontre entre nous, patients, soignants, acteurs culturels, qu'importe, nous sommes tous là, ici et maintenant, à vivre cette expérience de la rencontre. Le trajet pour aller en ville, franchir les portes de cette impressionnante bâtisse au cœur de Lyon, découvrir ces merveilles, s'arrêter devant les œuvres, ces corps représentés, issus de notre Histoire commune. Regarder, échanger, briser la glace, rire, s'étonner, partager nos impressions.

Et puis se retrouver dans le contexte d'un atelier, où l'on est invité à jouer avec les formes, à travers le collage, la peinture, l'estampage. En composer de nouvelles, pour créer des corps et des silhouettes imaginaires, qui résonnent avec les œuvres vues, mais de manière singulière, transformées et revisitées. S'ouvre alors l'expression d'une émotion, le début d'un possible récit, l'étonnement devant tant de diversité et de poésie visuelle. Ces ateliers ont été des « bulles » d'espace-temps pour nous rencontrer, se faire confiance et créer librement dans la joie et le partage. Une expérience précieuse !

Marion Semple, artiste plasticienne



12-13 Le Musée des Beaux-Arts développe depuis plus de 20 ans des actions en partenariat avec des structures de soins de la Métropole afin d'accompagner les visiteurs dans leur découverte des collections et expositions, leur offrir un espace d'expression et permettre à chacune et à chacun de se sentir à sa place dans ce lieu de vie et de culture au cœur de la cité.

Le projet *Corps et âmes*, mené cette année avec l'équipe du CMP Persoz, le soutien de la Ferme du Vinatier et porté par le travail formidable et l'accompagnement de l'artiste Marion Semple, s'est révélé d'une grande générosité. L'exploration plastique et les expérimentations proposées en atelier sont venues nourrir les échanges autour des œuvres, les rencontres au musée ont de leur côté enrichi le regard et la démarche de chaque participant dans le processus de création. Nous nous sommes interrogés sur les représentations du mouvement et de la beauté du corps dans les œuvres, mais aussi sur les corps imparfaits, les corps fragmentés, malmenés... L'inventivité et la diversité des réalisations présentées au Rize témoignent du plaisir partagé, et on l'espère, de l'envie de repasser la porte du musée.

Marion Duffoux,
chargée des projets Culture et santé,
Musée des Beaux-Arts de Lyon



14-15

« On sort de sa zone de confort, on s'exprime de manière différente, sans parler. »

« C'est dur de se regarder, on est plus sévère avec soi. C'est bien d'être à deux, de s'appuyer sur le binôme, ça permet de prendre du recul sur soi. »

« Ça dévoile quelque chose de l'intimité, de notre petite bulle. »



Flash & Danse : quand les émotions font traces

Danse et photographie

CATTP Perrache

Cécilia Nguyen Van Long, danseuse,
compagnie 3414

Yanis Ourabah, photographe

10 ateliers de février à avril 2024
dont 8 à la MJC Confluence, un au
Centre National de la Danse et un
en extérieur / Visite guidée de
l'Opéra de Lyon le 23 mai 2024 /
Exposition photo à la MJC
Confluence du 2 au 12 juillet 2024

En partenariat avec la MJC
Confluence, le Centre National
de la Danse (Lyon 2^e) et l'Opéra
National de Lyon (Lyon 1^{er})

16-17 Né de l'envie de mêler danse, émotions et photographie, ce projet artistique s'est déroulé de février à avril 2024 autour de dix ateliers de danse, et d'une restitution sous forme d'exposition photographique à la MJC Confluence en juillet 2024.

Portés par l'enthousiasme et le dynamisme de Cécilia, guidés par une chorégraphie et se laissant aller à l'improvisation, nous avons exploré de nouvelles manières de nous mouvoir, de nous exprimer, de lâcher prise et de rencontrer l'autre par un autre langage que celui des mots.

En plus du travail sur l'estime de soi et le réinvestissement corporel, les photographies viennent laisser trace de ces moments de partage, de plaisir et de connexion. Chacun s'est autorisé à déposer un peu de sa singularité et de son ressenti dans le groupe, et tout le monde est sorti plus riche de cette expérience. Avec bienveillance et sans jugement, tout le groupe s'est montré solidaire et très impliqué, osant se dépasser de plus en plus au fil des séances.

Les appréhensions se sont peu à peu effacées jusqu'à parfois en oublier le regard des autres, l'objectif de Yanis ou le fait que nous étions en train de danser sur les quais de Saône !

*Marlène Casabona, psychomotricienne
et Sandrine Duriez, infirmière*





20-21 J'avais quelques idées, un début de chorégraphie, deux trois jeux de contacts dans mon cahier et quelques musiques dans mon téléphone.

Je suis venue à leur rencontre sans attente. Ils m'ont offert une écoute et une disponibilité grâce auxquelles on a pu se surpasser. Dépasser les appréhensions du regard de l'autre, de son propre regard envers soi, lâcher prise dans son corps et dans sa tête, des motifs indispensables au quotidien qui permettent de se sentir plus libre.

La liberté c'est également expérimenter des choses hors des codes sociétaux : marcher d'une façon inhabituelle, serrer la main d'une manière loufoque, bouger son corps étrangement. Dans la salle de danse il n'y a pas de mauvaise manière d'être ou de faire. Soyons nous-même, la danse n'est finalement qu'un moyen parmi tant d'autres d'y parvenir.

Cécilia Nguyen Van Long, danseuse, compagnie 3414

Je suis habitué à la prise de vues de danseuses et danseurs, mais le cadre de ce projet était unique.

Au début je réalisais des plans larges, en restant à bonne distance pour me faire oublier. La timidité était présente des deux côtés (photographe et patients).

Puis j'ai repéré des petits détails, des contacts, des regards, et je me suis rapproché, ai resserré mon cadre et capturé ces instants précieux. J'ai été témoin des progrès des patients, dans leur manière de bouger, de se libérer... Mais aussi de l'évolution de la relation

« photographe-patients ». Nous avons choisi de faire cette série en noir et blanc pour donner un aspect documentaire et cinématographique.

De 1200 photos, seules 20 devaient rester, nous avons donc impliqué les patients tout au long du processus de sélection des photos jusqu'au choix final.

Ce projet était riche en rencontres : celle du patient et de la danse, de la photographie et de la danse avec une dimension sociale, et celle des patients et du photographe. Je suis très fier d'y avoir participé !

Yanis Ourabah, photographe

Le partenariat entre la MJC et le Vinatier ne date pas d'hier ; il a vu divers projets portés par le Vinatier occuper les espaces de la MJC (Pôle de Vie Sociale, jardins partagés). S'approprier les espaces de la ville, faciliter l'accès à la culture, permettre aux habitants de pouvoir créer et d'être témoin de productions artistiques font partie intégrante des missions d'une Maison des Jeunes et de la Culture. Nous avons été ravis d'accueillir ces ateliers de danse, qui se sont conclus par une très belle exposition photo dans le hall de la MJC.

Pauline Ferradou,

Adjointe de Direction, MJC Confluence

Écrire ce serait :

« Se libérer de ses pensées intrusives et lâcher son esprit. Ça reflète la personnalité et l'identité de l'auteur/autrice et nécessite du courage à le montrer à une personne extérieure. » Sol

« Faire naître des émotions intimes et les dévoiler aux autres avec courage. » Aurélie

« Raconter ce qu'on ne peut pas dire. » Hortense

« Explorer les imaginaires. » Aménie



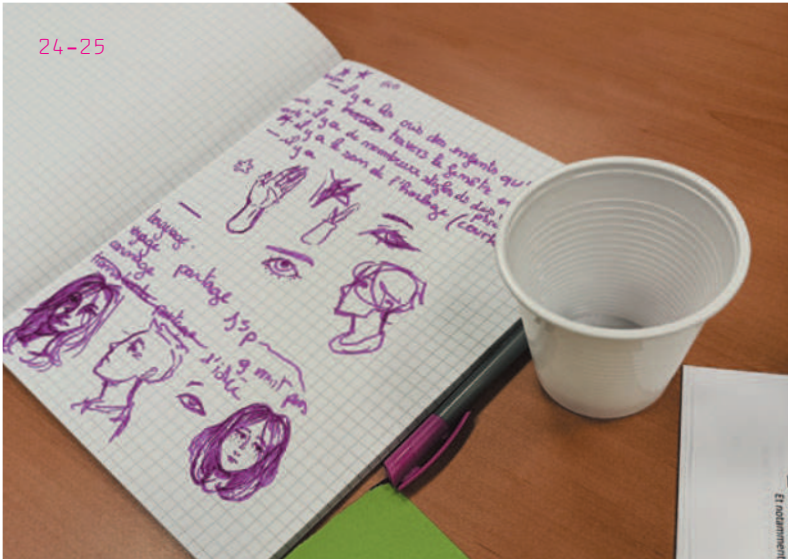
Joyeusement parfois - Écrire au milieu de nulle part

Écriture sonore
Département ADD Sud

Nathalie Chocron, animatrice
d'ateliers d'écriture et
réalisatrice sonore
Gauthier Blanc, médiateur
culturel, et Guillaume Renard,
technicien audiovisuel,
médiathèque du Bachut

Ateliers de mars à juin 2024
Deux ateliers et une
représentation le 28 juin à la
médiathèque du Bachut (Lyon 8^e)

24-25



26-27 L'atelier d'écriture et d'écriture sonore, ça ressemble à un laboratoire d'expérimentations avec les mots, les sons, les histoires, et la matière sensible de son histoire.

Pour que l'invitation à « lever l'encre » se fasse avec confiance et liberté, la première des contraintes a été de construire un atelier ouvert, à géométrie variable, où chaque adolescent pouvait participer le temps d'une séance ou plus, venir puis ne pas venir puis revenir... La seconde a consisté à lancer des consignes d'écriture que les adolescents choisissaient de suivre ou pas, afin de se réapproprier le jeu et donner libre cours à leur inspiration. Au fil des séances, chacun, en composant avec les variations de son état, et les éclipses de sa présence, m'a semblé avoir trouvé sa place, et pris conscience de sa créativité et de celle des autres.

La présence d'Aurélie Vallet et Manon Brillaud ainsi que de Lina – en stage – ont permis de garantir un cadre sécurisant et souple, tantôt en jouant avec verve le jeu de l'écriture tantôt en soutenant les adolescents.

L'enregistreur a su se faire oublier, puis a joué un rôle de catalyseur. Les temps d'enregistrement ont aidé les adolescents à se poser, à se concentrer sur leurs textes, à les mettre en valeur à travers une lecture à laquelle ils pouvaient se risquer sans crainte. Nous avons également cheminé en compagnie des mots, pas seulement pour leur sens, aussi pour leur sonorité,

mariée à d'autres sons, en une sorte de partition fantasque qui a donné lieu à des histoires, et permettaient que le rire et la légèreté côtoient la gravité... avec naturel et « joyeusement parfois... ».

Les textes sont apparus, surprenants, émouvants, graves, décalés et d'une magnifique authenticité. Une belle matière que j'ai eu plaisir à travailler pour la création sonore.

À la médiathèque du Bachut (que je remercie pour son accueil), les adolescents ont pris la mesure de leur créativité, et m'ont semblé prêts à tisser des liens avec le public. Je les ai sollicités sur la mise en scène qu'ils ont pleinement investie le jour de la restitution : accueil du public, consignes d'écriture au public pour un « cadavre exquis » revisité, présentation du projet avec moi puis lecture du texte écrit par le public. Et, point d'orgue de cette belle aventure, les adolescents ont reçu des retours enthousiastes et admiratifs de la part d'un public très touché par les textes et par la présence des jeunes gens.

— — —

*Nathalie Chacron,
animatrice d'ateliers d'écriture
et réalisatrice sonore*

28-29

Recette pour un Atelier d'Écriture Sonore
plein d'éclats (d'art)

Ingrédients :

- 1 groupe d'adolescent(e)s motivé(e)s
- 1 autrice créative, souriante et engagée
- 2 infirmières et 1 étudiante impliquées
- quelques cahiers, des stylos,
et un iguane en caoutchouc nommé Gérard

Préparation :

Ouvrir un espace de 2 heures pendant 10 lundis
de 17h à 19h, entre mars et mai.

Ajouter les ingrédients un à un ou tous en même temps,
au gré de leurs inspirations. Communiquer, écouter,
écrire, enregistrer, sourire et rigoler.

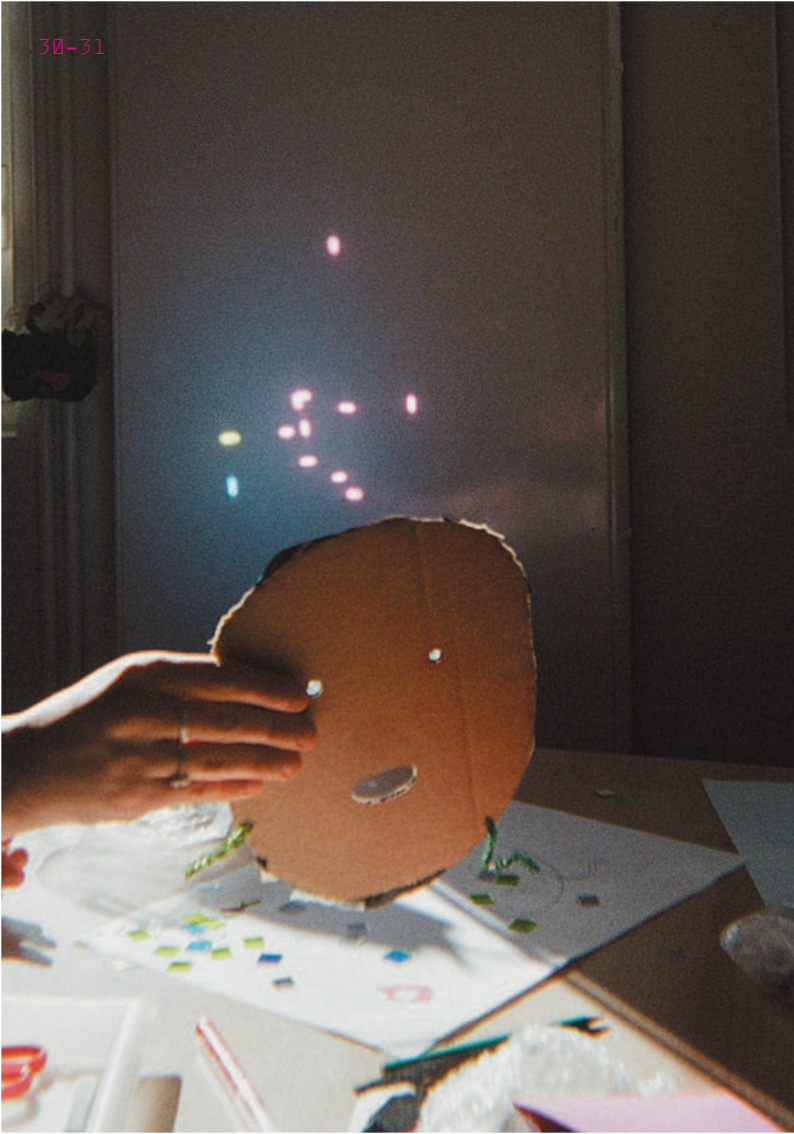
Ajouter 2 vendredis pour un final pailleté et éclatant,
à la médiathèque du Bachut.

Restitution :

Servir chaud, avec quelques jeux d'écriture en amuse-
bouche et une lecture au débotté en dessert.

Peut se conserver et se consommer plus tard, sur le site
de Nathalie Chocron, accessible via :





Au-delà des apparences

Photographie

Hôpital de jour 6-12 ans

Lou Segura, photographe

Ateliers de janvier à mars 2024
Expositions du 31 mai au 11 juin
à la MJC de Villeurbanne
et du 16 au 30 mai 2024
à la médiathèque du Bachut

Diffusion d'un teaser vidéo du
16 au 30 mai 2024 sur la chaîne
iTCL de SYTRAL mobilités

En partenariat avec la MJC
de Villeurbanne, la Médiathèque
du Bachut (Lyon 8^e) et SYTRAL
mobilités

32-33 Le groupe a permis la découverte de la photographie aux jeunes patients, qui ont manifesté de la curiosité à l'égard du matériel (appareils photo jetables, numérique, pellicules) ainsi que du métier de photographe. Le fait qu'une autre professionnelle extérieure intervienne ajoute une autre dynamique au soin et nous permet, en tant que soignantes, d'adopter un autre point de vue, mais aussi une autre posture. L'utilisation de masques pour préserver l'anonymat des enfants a été un élément central qui leur a permis de se réassurer face à l'objectif et face à la diffusion des photographies au travers de l'exposition et de la publicité TCL. Les accompagner dans cette réalisation a permis de consolider la relation soignant-soigné et d'aborder leur problématique sous un nouvel angle. Ces masques ont aussi permis aux jeunes patients de transmettre leurs ressentis car la mise en mots est difficile pour eux.

L'équipe de l'Hôpital de jour 6-12 ans

« Le groupe s'appelle Au-delà des apparences, il sert à montrer qu'au Vinatier il y a des enfants qui sont pris en charge. Les enfants sont tranquilles quand ils viennent au Vinatier. »

« Le groupe Éclats d'art sert à former des masques puis à communiquer et à montrer comment on est sans utiliser des mots parce que parfois c'est compliqué. »

« Au-delà des apparences sert à parler de soi, à s'amuser, à nous représenter, sans nous reconnaître. »



34-35 Pour mon deuxième projet photographique avec *Éclats d'art*, j'ai collaboré avec l'Hôpital de jour 6-12 ans. Ma place dans ce groupe était différente de celle de l'équipe soignante. Je suis intervenue afin de faire découvrir aux enfants un moyen d'expression : la photographie. Appareil photo jetable en mains, ou posé non loin d'eux durant la confection de leur masque, ils ont pu m'observer durant mes prises de vues et me poser des questions. Apprendre à observer pour juger bon ou non de garder le souvenir d'un moment, tenter différents cadrages pour un seul et même élément, jouer avec les rayons du soleil ou faire le choix d'une lumière artificielle avec le flash...

Ce groupe a permis à chacun d'entre nous d'être acteur et spectateur, photographe et modèle. La découverte des images a vraiment fait partie intégrante du travail car la question de l'image de soi, de l'autre et du monde était centrale. La restitution photographique et plastique lors de l'exposition a mis en lumière ce travail collectif, empreint de nos identités.

Lou Segura, photographe

« Dans le groupe Éclats d'art, j'ai rencontré une photographe, elle m'a montré comment prendre des photos, il y a eu aussi le musée de l'illusion et la créativité. »

Une médiathèque est un lieu pluriel, ouvert sur son territoire et ses habitants. Lieu de croisement, lieu de cultures, lieu de repos, la médiathèque favorise les rencontres entre des personnes porteuses d'histoires différentes.

Aussi, les projets menés en collaboration avec le Vinatier y trouvent un lieu d'expression et d'accueil depuis plusieurs années. Variés et riches, ces projets permettent la rencontre de plusieurs publics et participent à la déstigmatisation des personnes souffrant de troubles psychiques. De la création de bande dessinée à la mise en scène de soi dans l'autportrait en passant par la création sonore, les expériences artistiques prennent des formes variées. Tissus de vies, elles sont révélatrices d'intériorités riches et les équipes de la médiathèque sont fières d'apporter leur contribution à la naissance de ces éclats d'art, de ces éclats de vie. Ce sont des moments de rencontres entre patients, artistes, professionnels de la culture, du soin et publics de la médiathèque et nous sommes heureux de favoriser ces échanges qui donnent sens à notre métier et à notre implication pour notre territoire. Nous retenons entre autres l'enthousiasme d'un patient de l'Unité pour Malades Difficiles en présentant sa planche de bande dessinée lors d'un vernissage. Tout autant d'éclats qui donnent sens à notre mission de service public.

L'équipe de la médiathèque du Bachut



38-39

Ateliers de janvier à juin 2024

Écriture au Bar des Champs (Lyon 8^e) et à la Villa Gillet

Diffusion du podcast, exposition, représentation dansée

et théâtrale le 13 juin 2024 à la Villa Gillet (Lyon 4^e)

Le podcast est publié sur le site Internet du Centre des

Arts de la Parole : [https://centredesartsdelaparole.fr/](https://centredesartsdelaparole.fr/publications/voix-au-chapitre/)

[publications/voix-au-chapitre/](https://centredesartsdelaparole.fr/publications/voix-au-chapitre/)

C'est l'histoire d'une rencontre, entre des gens qui se connaissent déjà très bien. Ils ont une relation particulière, certains soignent, ils deviennent des soignants, certains patientent, devenant patients. Mais ils sont tous bien plus que ça. Ils ont accepté de remettre en jeu leurs rôles. Ils se sont rencontrés en tant que personnes. Et on mesure difficilement à quel point c'est bouleversant.



Festival Entrelacs

Écriture et podcast, théâtre,
danse, reportage photographique
Équipes mobiles, hôpital de jour
de crise et services
d'hospitalisation complète du
Pôle Centre rive gauche

Ismaël Jude, écrivain, Centre
des Arts de la Parole / Éloïse
Sekula, comédienne et auteure,
Cie Electra 5 / Zoé Lecorgne,
Thibault Desaulles, Lysandre
Korelis, danseurs, Cie Vigousse /
Grégory Rubinstein, photographe,
et le Collectif des Flous Furieux

En partenariat avec le Centre des
Arts de la Parole (Aubervilliers)
et la Villa Gillet (Lyon 4^e)

40-41 Dans la lancée des interventions artistiques proposées dans les services du pôle Centre du Vinatier, le *Festival Entrelacs* avait pour objectif de proposer une rencontre de réhabilitation psychosociale entre usagers et soignants de plusieurs unités de soins (unités d'hospitalisation, hôpital de jour, équipes mobiles) sur la base de l'expression artistique comme outil vers le rétablissement.

Cette rencontre a réuni plusieurs disciplines artistiques autour d'un thème commun, l'habitat et l'espace à soi, qui a pris forme selon différents modes d'expression : écriture et podcasts, théâtre, danse, photo. Pour cela, nous nous sommes entourés du Centre des arts de la parole, de la compagnie Electra 5, des Vigousses ainsi que du Collectif des Flous Furieux.

Mobile et polymorphe, ce projet s'est construit tant dans des cafés, des lieux communs, des lieux intimes, que dans des lieux de soin. Des photographies ont été réalisées pendant toute cette période.

Ces entrelacs de groupes et rencontres artistiques et thérapeutiques ont abouti à une représentation à la Villa Gillet le 13 juin, avec le matin la diffusion des podcasts et des photographies, et l'après-midi une représentation de danse et théâtre.

Les équipes soignantes du Pôle Centre rive gauche

Travailler en milieu de soins psychiques c'est faire un pas vers un ailleurs possible : tous nous sommes fragiles et avons besoin de l'art pour vivre. Que l'on soit sur ce chemin de la reconstruction, en étant patient, soignant, à l'extérieur ou à l'intérieur du système hospitalier, artiste venant du dehors ou en résidence, tous nous voulons montrer au monde qui nous entoure que nous sommes capables d'unir nos espaces mentaux pour donner à voir une création née de nos rencontres. L'*Entrelacs* c'est cela : ensemble danser et rire, jouer et pleurer, activer notre langue et le mouvement de nos corps dans une direction commune. Sortir de nos pensées pour dire à la cité que nous sommes debout.

Cette expérience a été unique et restera mémorable : voir le jour de ce festival dans les magnifiques salles de la Villa Gillet est un sacré souvenir. Nous avons déambulé et sommes partis à la conquête du lieu en invitant le public à nous suivre. Sur une thématique choisie, celle de l'habitat et de la projection d'un cocon, d'un lieu refuge, d'un endroit issu de nos rêves les plus fous, un groupe de personnes issues du monde de la psychiatrie, s'est laissé guider par des artistes rêvant de construire avec eux.

*Éloïse Sekula,
comédienne et autrice, Compagnie Electra 5*



C'était un jour de fête. Un jour de retrouvailles. Un jour de fierté collective : pour la première fois, nous donnions à entendre les textes que Charlotte, Clément, Pierre, Pierre-Yves et Sandrine avaient enregistrés à domicile, après les avoir écrits au bar des Champs et à la Villa Gillet, accompagné·es par Antoine, Cécile, Hanane, Magali, Philippe, Sylvie et moi. Un jour de partage et d'écoute partagée avec quelques deux cents paires d'oreilles nouvelles, une centaine de têtes et autant de cœurs. Un jour d'ouverture aux autres. D'échange avec les autres. Échange de mots, d'émotions, de rires, de pleurs, de joie. C'était un jour de tramage, de tissage de l'intime avec le collectif. Un jour d'entrelacement où nous avons découvert, ému·es, les photos, les danses et les scènes de théâtre que les autres artistes avaient élaborées. Nous avons perçu les échos entre les espaces chorégraphiés et parlés et notre exploration écrite et sonographiée des « espaces à soi », de l'intime à la ville, de l'univers au cocon. C'était un jour d'été. Un jour à sortir la tête de la grisaille, avec les différences qui font notre richesse commune. À célébrer cette richesse, le bonheur d'être ensemble.

*Ismaël Jude,
écrivain, Centre des Arts de la Parole*



46-47

« Je suis content d'avoir participé, ça m'a permis de développer des compétences : parler en public, oser davantage. Ça m'a appris aussi à directement aller à l'action et moins réfléchir avant. J'ai pris beaucoup de plaisir. » **Mathieu**

« Ça m'a aidé à apprendre à mieux gérer mes émotions, à mieux interagir avec les autres. » **Sarah**

« Je suis très fier d'avoir participé à ce projet. C'était super ! » **Trystan**

« J'ai appris beaucoup de nouvelles choses, des mots techniques, j'ai pu manipuler de mes propres mains la console, j'ai adoré ! » **Noah**



SESSAD en scène : Regarde-moi

Théâtre

SESSAD Les Passementiers,
pôle HU-ADIS

Alexandre Streicher
et Camille Neymarc, comédiens,
Victor Lassus, créateur son
et lumière, Cie l'Usine Éphémère

Ateliers de janvier à juillet 2024
théâtre, création numérique
et régie/création son et lumière
Restitution le 5 juillet 2024
au Théâtre l'île Ô

En partenariat avec la Bibliothèque
municipale de Jean Macé (Lyon 7^e),
le Centre d'excellence iMIND
et le Théâtre l'île Ô (Lyon 7^e)



50-51 L'expérience du théâtre avec les jeunes a été très enrichissante, amusante voire bouleversante. Je peux témoigner d'une belle évolution de chaque jeune dans leur expression scénique et corporelle au fur et à mesure des séances. Cela a aussi permis de créer une réelle cohésion de groupe. *Gaëlle*

Une aventure artistique qui a permis de mettre en évidence des compétences encore non exploitées, qui ouvrent des perspectives d'avenir pour ces jeunes. *Marie-Alexandra*

Les jeunes ont participé à l'élaboration des supports de communication et de diffusion du spectacle (affiche et programme). Ils ont pu mettre en lumière leur créativité et ont été pleinement investis dans ce projet. *Élodie*

Les ateliers son et lumière leur ont permis de développer des compétences dans ce domaine. Après un premier temps d'apprentissage accompagné, ils se sont montrés parfaitement autonomes pour la représentation finale. *Elisa*

Une déambulation de déconstruction des idées reçues dans l'autisme a été associée à la représentation. Elle a permis d'offrir aux spectateurs d'un soir des informations fidèles sur le trouble du spectre de l'autisme et délivré un message d'inclusion pour les personnes concernées. *Michel et Guilhem*

L'exploration des émotions était un terrain de jeu parfait pour ces jeunes. Leurs expériences de vie étaient un terreau fertile que le travail en atelier d'improvisation a su nourrir chaque semaine.

L'énergie, l'expression du corps, la voix des jeunes comédiens et comédiennes nous ont permis de faire naître un texte aussi sensible qu'il est puissant.

Appréhender le travail de cœur était aussi un grand pari : être à l'écoute, mener un groupe, se laisser diriger. Pourtant, nous les avons toutes et tous vu progresser, s'ouvrir, pour certains s'épanouir même. La représentation finale était un moment incroyable. Avoir l'opportunité de voir les jeunes aussi heureux, sur une belle scène de théâtre, nous nous sommes sentis privilégiés. Les jeunes se sont fait plaisir malgré les contraintes qui étaient nombreuses, ils étaient à l'aise, et ont même pu ajouter des improvisations drôles et inattendues. Au final, le spectacle a beaucoup touché le public. J'ai été très fier d'eux, et je crois qu'ils ont été très fiers d'eux-mêmes.

Alexandre Streicher, comédien, Cie l'Usine Éphémère

Le potentiel créatif qui est ressorti de l'atelier numérique nous a énormément marqués, les murs étaient recouverts d'échantillons de dessins, de lettrages, de mises en page. On se croyait dans un studio Disney en train de préparer les story-boards !

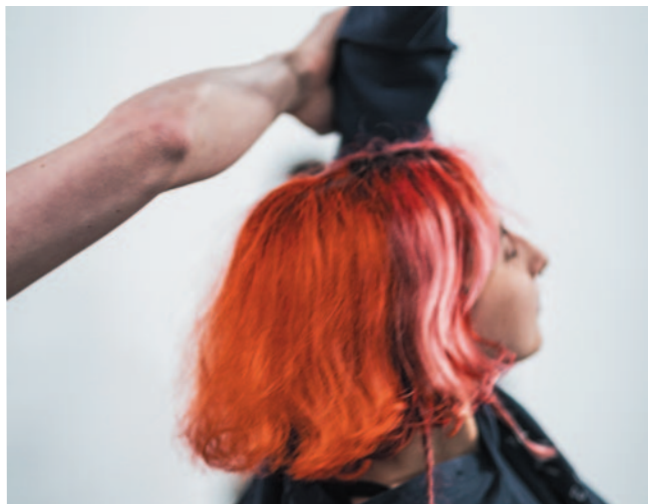
L'équipe de la bibliothèque Jean Macé



« Quand on s'est séparé, Louis, le chorégraphe, m'a souhaité beaucoup de liberté. J'ai trouvé ça beau. Personne ne m'avait souhaité ça avant. Ça m'a fait réfléchir. » Sofia

« Le projet m'a beaucoup aidé. Ça m'a redonné ce petit goût de vouloir être créatif, vouloir participer plus dans l'artistique. » Nizar

« Pendant le projet, la danse ça a été mon refuge, un moyen d'être présent au moment de performer, d'être là pour les autres et que les autres soient là pour moi. » Nizar



Partitions d'instincts

Danse

PEP'S ambulatoire

Louis Combeaud, danseur
interprète, compagnie WArD/waRD
Pierre Schonbrodt, réalisateur

Ateliers de décembre à mai 2024
Représentations le 29 mai 2024
à 17h et 19h au Studio Jorge Donn
de la Maison de la Danse dans
le cadre du 8^e Festival

En partenariat avec la Maison de
la Danse de Lyon et la Cie Chatha
au titre de l'accueil studio. Avec
le soutien de la Fondation APICIL

« Moi j'oublie qu'Emmanuel, c'est un psychiatre, qu'Isabelle c'est une infirmière. On est juste là pour danser ensemble. Quand on n'est plus dans nos rôles, il ne reste que l'humain. » Nor



58-59 Le projet *Partitions d'instincts* a été proposé à des jeunes suivi.e.s par les équipes PEP's ambulatoire. Cette aventure artistique s'est intégrée aux accompagnements sur mesure proposés par PEP's à chaque jeune. Danser ensemble, aller voir des spectacles, créer une pièce chorégraphique, se produire sur scène, autant d'occasions d'être en lien, de trouver sa place au sein d'un groupe, d'être motivé par une construction commune où chacun a un rôle à jouer.

En prenant le prétexte d'une relecture de la célèbre pièce *Set and Reset* de Trisha Brown, Louis Combeaud a embarqué cette troupe éphémère dans un voyage en mouvement à travers les fondamentaux de la danse contemporaine. Espaces, rythmes, poids, vitesses mais aussi instinct, lâcher prise et confiance ; tout cela, les spectateurs ont pu le percevoir lors des deux représentations. Grâce à la complicité du collectif belge *Tout va s'arranger* (qui œuvre en faveur d'une grande ouverture dans l'accompagnement de la santé mentale des jeunes), le réalisateur Pierre Schonbrodt a pu poser son regard sur le processus de création et sur les échanges entre les participants. Ce tournage a donné lieu à la diffusion d'un documentaire à la fin de l'année 2024.

Emmanuel Monneron, psychiatre



60-61 Lorsqu'en notre sein, notre monologue intérieur s'effrite l'espace d'un instant, alors le soi s'altère et s'interroge. Le traumatisme est immense, comment se faire confiance de nouveau et éviter un recommencement dont on ne sait pas les prémices ?

En travaillant autour de l'œuvre *Set & Reset* de Trisha Brown, j'ai voulu remettre en jeu les corps par l'instinct. Entre chutes et déséquilibres s'est construite une écoute à l'autre, une attention et un aller-vers qui nous a rapprochés. Nous avons fait groupe par le travail autour de la connaissance de soi. Connaître, c'est apprendre à sentir et ressentir ce dont les sens nous informent pour délimiter notre intime et définir l'altérité. Connaître c'est aussi naître avec. Nous avons cherché à goûter la joie d'être vivant. En s'aidant les uns les autres par le toucher et l'invitation au mouvement, nous avons ouvert des porosités et les dialectiques sensibles.

Ils m'ont donné l'ambition de les mettre sur scène avec une proposition audacieuse. Ensemble, plus de patients ni d'accompagnants, plus de médecins ni d'infirmières. Seulement des faiseurs de danse œuvrant ensemble pour créer du sens, des sens.

À aucun moment, nous n'avons parlé de troubles, de différences. L'intimité de chacun a laissé place à un échange et à un faire ensemble. Personne n'avait dansé

dans ce groupe ou à peine. Et chacun est ressorti danseur. Le soin à l'autre, l'attention à l'autre permet de faire corps ensemble. Voilà ce que nous a offert de danser ensemble grâce au projet *Éclats d'art*.

Louis Combeaud, danseur

L'accès à la culture pour les personnes vulnérables est une question essentielle d'inclusion sociale et de droits humains pour la MDLD.

Elle coconstruit et accompagne des projets avec les usagers et les professionnels de la santé de l'hôpital du Vinatier depuis plusieurs années. Rendre la danse et la culture chorégraphique accessibles est l'objectif de ces projets.

Cette démarche vient réinterroger le rôle social de l'art et de la culture.

Ces projets participatifs impliquent les personnes en situation de fragilité psychique dans la conception des projets culturels, où les patients et les artistes travaillent ensemble à la création d'œuvres.

Cette éthique de partage vise à remettre au centre de toute action l'art d'être ensemble et de faire société, tout en assurant à chacun de construire son propre parcours culturel et artistique.

Maison de la Danse





Petites histoires du Vinatier

Photographie
et enregistrements sonores
Hôpital de jour Pussin (Bron)
Bénédicte Bailly, photographe

Ateliers de septembre
à décembre 2024
Exposition à la Médiathèque Jean
Prévost (Bron) du 17 décembre 2024
au 4 janvier 2025
Exposition à la Ferme du Vinatier
du 23 mai au 11 juillet 2025

En partenariat avec la Direction
de la Culture et du réseau
des médiathèques Ville de Bron

*« Le fait de se dire qu'il faut faire des photos, on repère certains lieux que l'on ne voit pas d'habitude. »
« On va avoir plus conscience de ce qui nous entoure dans l'hôpital. » « Il y a un avant, après. »*



Un projet artistique tel que celui mené avec Bénédicte Bailly met en avant des capacités insoupçonnées chez les patients tel que la participation active, la force de proposition, la réflexion, la mise en scène.

Ce projet permet de voir les patients sous un angle non médical. Chaque vendredi est un moment suspendu où soignants et patients n'ont plus de lien thérapeutique, la barrière du soin tombe et nous faisons cohésion pour un projet commun. Un véritable enrichissement pour tous, et un lien de confiance entre patients et soignants très largement amélioré.

L'équipe de l'HôJ Pussin



Je m'intéresse, au fil de mes différents projets photographiques, à l'imaginaire suscité par des lieux singuliers. Ces microcosmes sont imprégnés d'histoires de vies, de mémoire, de fantasmes et d'a priori, qui influencent l'expérience que nous en faisons.

Quel imaginaire se développe dans un site tel que l'hôpital du Vinatier, porteur de l'histoire de la psychiatrie, mais aussi de toutes les petites histoires des patients qui y ont séjourné depuis 1876 ?

68-69 Dans ce projet, nous avons co-réalisé, avec les participants, des images mises en scène qui illustrent l'imaginaire que suscite le fait d'être usager aujourd'hui de ce lieu, chargé d'histoire, qui est l'hôpital du Vinatier.

Nous sommes partis de récits ou d'histoires des patients. Nous nous sommes inspirés de photographies datant des années 1906 à 1914, réalisées dans l'hôpital par Hippolyte Laurent, alors infirmier au Vinatier.

Nous avons également utilisé des objets ou accessoires apportés par les participants ou tirés du fond d'objets historiques conservé par la Ferme du Vinatier. Chacun a pu ainsi, le temps d'une photo, jouer un personnage imaginaire, laisser libre cours à ses rêves, ses fantasmes, orchestrer une situation, créer une atmosphère, pour devenir acteur de tableaux imaginaires, dans le décor familier et réel de l'hôpital.

Ce travail est un documentaire participatif qui raconte une histoire subjective de l'hôpital, à travers l'imaginaire des patients et des soignants d'aujourd'hui.

Bénédicte Bailly, photographe





« Quand on chante ensemble
ça rend bien. »

Le chant de l'âme

Chant choral

Centre médico-psychologique de Bron
Ophélie Besson, cheffe de chœur,
ensemble vocal Syllepse
et Grégoire Sanchez, vidéaste

Ateliers de sept. à déc. 2024

Un atelier avec le Conseil Local
de Santé Mentale de Bron dans
le cadre des Semaines d'Information
sur la Santé Mental

Un atelier avec la médiatrice
culturelle du secteur Art, image
et son de la médiathèque Jean
Prévost (Bron). Concert participatif
le 19 décembre 2024

En partenariat avec la Direction
de la Culture et du réseau
des médiathèques Ville de Bron

72-73 Le projet de chant au CMP de Bron a eu pour objectif de permettre aux patients de découvrir une autre façon de s'exprimer et de pouvoir s'investir dans la rencontre avec l'autre, par la voix, le jeu vocal et l'improvisation.

En rond, assis ou debout, sous l'impulsion et la bienveillance d'Ophélie Besson, cheffe de chœur, les voix circulent. Pour dire et chanter les prénoms et faire ainsi connaissance, émettre des sons différents et créer ainsi de la polyphonie, se mettre en petits groupes et chanter en canon, bref chanter tous ensemble !

Ce projet a permis aux patients et aux soignants de prendre plaisir à chanter ensemble, de découvrir leur voix et les effets sur soi du chant choral par la mise en action de leur instrument : notre voix, mêlée aux voix des autres.

Ces temps d'échange ont pu tant chez les patients que chez les soignants libérer des tensions physiques et psychiques par l'engagement corporel induit par l'utilisation de notre voix. L'écoute musicale, à la fois de son propre son et de celui de l'ensemble du chœur, a produit un réel apaisement lors des ateliers.

Par le chant choral, chacun des participants a pu trouver du plaisir, renouer une confiance en soi et dans la cohésion du groupe, sans jugement.

L'équipe du CMP de Bron





C'est avec une grande joie que j'ai animé des ateliers autour du chant choral et de la polyphonie, chaque semaine au CMP de Bron.

Pensé comme un laboratoire, cet atelier visait à expérimenter pendant une heure et demie la voix humaine et ses pouvoirs. Nous avons exploré le répertoire choral par des jeux, des chants, des canons, et avons également réalisé des improvisations et des ateliers de composition qui ont donné lieu à une représentation le 19 décembre 2024.

C'est un espace créatif, où chacun a pu, à sa façon, participer, dans un environnement chaleureux et bienveillant. Au-delà d'un atelier de chant, c'est un lieu de rencontre et de partage, où personnel soignant, artistes et patients se sont rencontrés et ont découvert ensemble l'art choral.

J'ai appris à connaître petit à petit les participants et je suis touchée de voir que le chant permet de belles rencontres, et l'épanouissement de beaucoup d'entre eux. Mon objectif était que chacun reparte avec le sourire, et une petite mélodie dans la tête, après ces moments partagés.

Ophélie Besson, cheffe de chœur

76-77 Trois ans se sont écoulés depuis ma première contribution de bibliothécaire et d'écrivain aux projets *Éclats d'art* et depuis, j'ai le plaisir de voir les liens entre la médiathèque et l'hôpital se renforcer et s'accroître. Cela tient au fait que les équipes des unités de soins, de la Ferme du Vinatier et les artistes sont des partenaires qui ont à cœur de faire vivre les interactions entre arts, culture et santé mentale. Cette année, j'ai eu la chance de rencontrer de nouveaux usagers et professionnels : celles et ceux de l'HDJ Pussin dans le cadre des *Petites histoires du Vinatier* et du CMP de Bron avec *Le chant de l'âme*.

Ces projets, l'un photographique et l'autre musical, donnent l'opportunité aux patients et patientes d'être au cœur d'une pratique artistique et sont l'occasion de les faire s'approprier par la suite les espaces où la culture est à leur service. Cette continuité se trouve enfin dans l'exposition et le concert à la Médiathèque qui parachèvent l'enjeu de faire se rencontrer les publics et de rendre visible l'implication de chacun.

Inès Champagne,
Bibliothécaire du pôle ressources documentaires -
Secteur arts, image et son, Direction de la Culture
et du réseau des médiathèques de Bron

Remerciements

à Émilie Pigeon, Chargée d'administration, de la coordination du dispositif *Éclats d'art* et du développement du fonds documentaire, la Ferme du Vinatier
à Anne Grygorowicz, Direction des affaires financières pour l'accompagnement et le suivi administratif des projets,
à toutes les personnes et services ayant participé activement aux projets développés par le réseau *Éclats d'art*,

à tous les personnels des unités de soin porteuses d'un projet dans le cadre du réseau *Éclats d'art*, qui se sont investis pendant plusieurs mois pour élaborer et piloter les projets, pour accompagner les patients au cours et au-delà de ces aventures de créations collectives : centre médico-psychologique adultes de Villeurbanne, CATTIP Perrache, unité pour adolescents département ADD Sud, hôpital de jour 6-12 ans, unités de soins du Pôle Centre rive gauche (équipes mobiles et hôpital de jour de crise et service d'hospitalisation complète), SESSAD Les Passementiers, PEP'S ambulatoire, hôpital de jour Pussin (Bron), centre médico-psychologique de Bron

et l'équipe de la Ferme du Vinatier.

Aux intervenants artistiques et médiateurs culturels :

Corps et âmes

Marion Semple, artiste plasticienne

Flash & Danse : quand les émotions font traces

Cécilia Nguyen Van Long, danseuse, compagnie 3414

Yanis Ourabah, photographe

Joyeusement parfois - Écrire au milieu de nulle part

Nathalie Chocron, animatrice d'ateliers d'écriture et réalisatrice sonore

Gauthier Blanc, médiateur culturel, et Guillaume Renard, technicien audiovisuel, médiathèque du Bachut (Lyon 8^e)

Au-delà des apparences

Lou Segura, photographe

Festival Entrelacs

Ismaël Jude, écrivain, Centre des Arts de la Parole

Éloïse Sekula, comédienne et autrice, Cie Electra 5

Zoé Lecorgne, Thibault Desaulles, Lysandre Korelis, danseurs, Compagnie Vigousse

Marianne Cuomo, Aymeric Bonnet, Roger Vernier

et Grégory Rubinstein du Collectif des Flous Furieux

SESSAD en scène : Regarde-moi

Compagnie l'Usine Éphémère :

Alexandre Streicher, comédien

Camille Neymarc, comédien

Victor Lassus, créateur son & lumière

Partitions d'instincts

Louis Combeaud, danseur interprète, compagnie WArd/waRD

Pierre Schonbrodt, réalisateur

Petites histoires du Vinatier

Bénédicte Bailly, photographe

Le chant de l'âme

Ophélie Besson, Cheffe de chœur de l'ensemble vocal

Syllepse

Aux acteurs culturels et structures partenaires :

Musée des Beaux-Arts (Lyon 1^{er}) / Le Rize (Villeurbanne) /

MJC Confluence (Lyon 2^e) / Centre National de la Danse

(Lyon 2^e) / Opéra National de Lyon (Lyon 1^{er}) /

Médiathèque du Bachut (Lyon 8^e) / MJC de Villeurbanne /

SYTRAL mobilités / Centre des Arts de la Parole (Auber-

villiers, 93) / Villa Gillet (Lyon 4^e) / Bibliothèque

Jean Macé (Lyon 7^e) / Centre d'excellence iMIND /

Théâtre l'île Ô (Lyon 7^e) / Maison de la Danse de Lyon

(Lyon 8^e) / Compagnie Chatha (Lyon 8^e) / Fondation

APICIL / Direction de la Culture et du réseau des média-

thèques Ville de Bron

Aux partenaires financiers :

Agence Régionale de Santé Auvergne-Rhône-Alpes,

Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-

Rhône-Alpes et Région Auvergne-Rhône-Alpes dans le

cadre du programme régional Culture et Santé, animé

par Interstices, Métropole de Lyon, Le Vinatier -

Psychiatrie Universitaire Lyon Métropole

Merci.

Conception éditoriale : Coline Rogé

Conception graphique : Pascale Péronnet ij design

Sources iconographiques :

14-21 Yanis Ourabah / 29-37 Lou Segura & l'HDJ 6-12 /

38-45 Roger Vernier - Collectif des Flous Furieux /

46-53 iMIND / 56, 62 et 63 Pierre Schonbrodt /

54, 56, 57 et 59 Cassy Am / 64-69 Bénédicte Bailly

Le dispositif *Éclats d'art* est soutenu
par l'Agence Régionale de Santé Auvergne-Rhône-Alpes,
la Direction Régionale des Affaires Culturelles
Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes
dans le cadre du programme régional Culture et Santé,
animé par Interstices, la Métropole de Lyon et
Le Vinatier – Psychiatrie Universitaire Lyon Métropole

Achévé d'imprimer en décembre 2024 sur les presses de
l'imprimerie Public Imprim à Vénissieux (69)

La Ferme du Vinatier

Le Vinatier

95 boulevard Pinel - 69500 Bron

Tél : 04 81 92 56 25

laferme@ch-le-vinatier.fr

<http://www.ch-le-vinatier.fr/laferme>



Depuis 1997 la Ferme du Vinatier,
structure culturelle intégrée
au Centre Hospitalier Le Vinatier,
conçoit et met en œuvre des actions
culturelles associant usagers,
personnels hospitaliers, artistes
et partenaires culturels et sociaux
du territoire. Dans ce cadre,
elle s'engage depuis 2006 auprès
des unités de soin de l'hôpital
pour les accompagner dans
le développement de leurs propres
projets culturels, au travers
d'un appel à candidature interne
intitulé *Éclats d'art*,
déclinaison de l'appel à projet
régional *Culture et Santé*.

Ces projets de création
participatifs ouverts sur la cité
contribuent à leur mesure à changer
le regard porté sur l'hôpital
psychiatrique et ses usagers,
et à valoriser les personnes
concernées par la maladie
en tant que citoyens acteurs
de la société au travers
de la présentation publique
de leurs productions artistiques.

Cet ouvrage témoigne du dynamisme
de ce réseau *Éclats d'art* porté
par les unités de soin du Vinatier –
Psychiatrie Universitaire Lyon Métropole
sur l'ensemble du territoire.

